



LA QUÊTE DES OISEAUX

Sylvie ABÉLANET

○○○○○○○○
○○○○○○○○
○○○○○○○○
Chambéry
○○○○○○○○
○○○○○○○○
○○○○○○○○
CITÉ DES ARTS

EXPOSITION DU 06.04.2022 AU 31.05.2022
Hall d'exposition de la Cité des arts

INTRODUCTION

La ville de Chambéry organise chaque année des résidences d'artistes plasticiens. L'objectif de ces résidences, pilotées par la Cité des arts, est d'initier des rencontres entre le jeune public et les artistes contemporains : contact avec les oeuvres, rencontre avec l'artiste, découverte de la démarche, et sensibilisation par une pratique en atelier.



Nous sommes très honorés d'accueillir à la Cité des arts Sylvie Abélanet, dont nous vous proposons de découvrir l'univers artistique à travers l'exposition « La quête des oiseaux ».

Laissons-nous transporter, un voyage nous attend : la nature, les oiseaux, la poésie et la littérature persane, les références et inspirations médiévales... Mais c'est aussi un voyage intérieur, une quête spirituelle à laquelle Sylvie Abélanet nous invite.

Pas loin de trois années de travail de l'artiste, pour nos yeux, pour nos sens. La gravure à « l'eau forte » est son médium : un procédé utilisé il y a plus de cinq siècles, qui comporte une contrainte importante de temps, mais qui permet un éventail infini d'expressions et de nuances.

Nous profiterons de la venue de Sylvie Abélanet à la Cité des arts au-delà de l'exposition : elle animera des masterclass pour les élèves, pendant lesquelles elle partagera son approche singulière des techniques de gravure.

Différentes médiations pour tout public auront également lieu : des clés d'entrées pour profiter pleinement de l'immersion dans «La quête des oiseaux » !



Fabrice LELONG,
Directeur de la Cité des arts de Chambéry



Moineau frisquet

eau-forte sur zinc, plaque découpée, imprimée à la poupée
46 x 30 cm

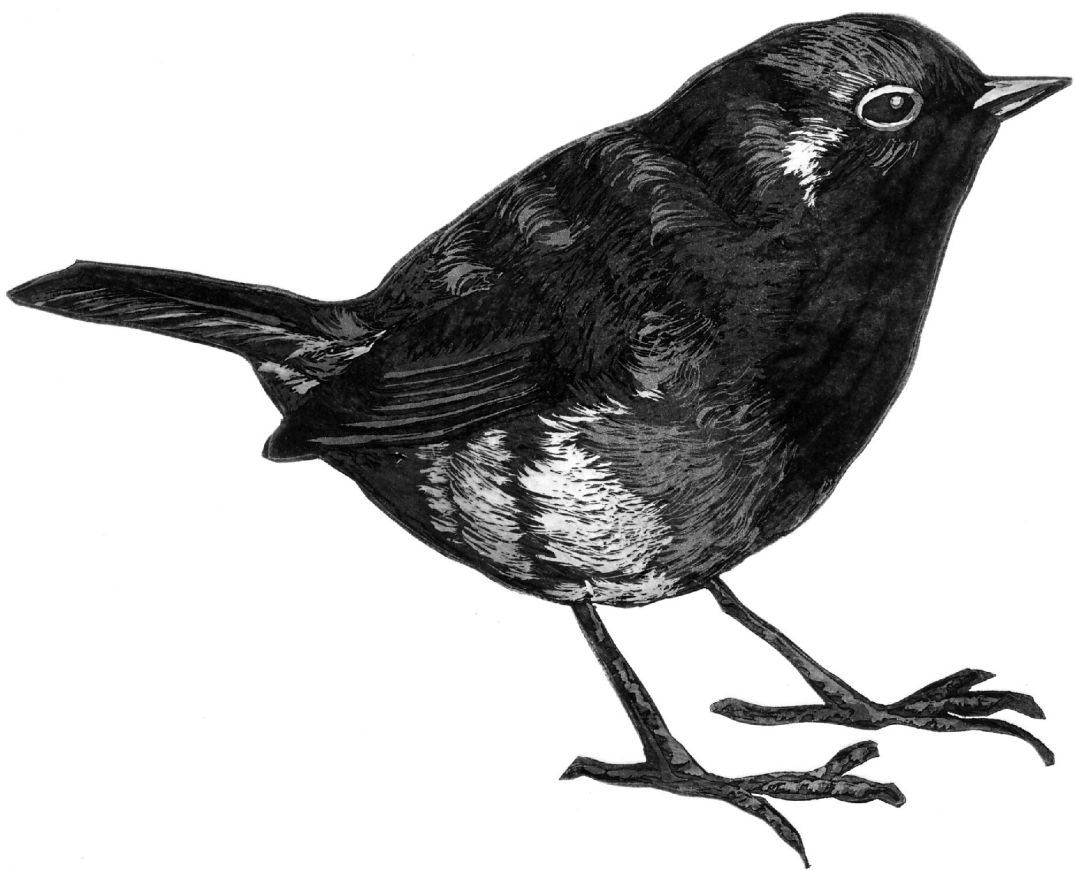




Sylvie Abélmet









Sylvie Abémet



Rouge-gorge F

eau-forte sur zinc,
plaque découpée,
imprimée à la
poupée, 46 x 30 cm

Rouge-gorge M

eau-forte sur zinc, plaque
découpée,
imprimée à la poupée,
46 x 30 cm



Page 4 : Colombe

Page 6 : Mésange charbonnière

Page 8 : Couple de rouge-gorges

Eau-forte sur zinc - Plaque découpée

GENÈSE DU PROJET

« J'ai cheminé plus de trois ans à travers le Cantique des oiseaux, poème perse de Farîd od Dîn `Attar, auteur du XIIe siècle, pour l'interpréter avec mes propres pensées et images. Cette démarche est inspirée par l'époque chaotique que nous traversons. La quête des oiseaux représente la recherche du moi profond, l'élévation de l'âme.

Pour entamer cette traversée des sept vallées, dont je ne n'avais pas mesuré l'étendue, j'ai commencé par étudier la silhouette de chaque oiseau : pinson, moineau, colombe, mésange et rouge-gorge. De ces figures isolées, découpées puis imprimées, chacune sur leur feuille de papier séparée, j'ai choisi deux rouges-gorges pour interpréter la vallée de la Connaissance. Ce choix n'était pas un hasard. Une légende lue dans mon enfance prêtait un esprit compassionnel à ces oiseaux dont la gorge se serait ornée du sang du Christ au moment où ils se seraient posés sur son épaule sur le Mont Golgotha.

Je souhaitais en effet placer des symboles chrétiens dans ce récit soufi pour proposer une vision universelle de ce long poème qui évoque une quête spirituelle, plus qu'une démarche religieuse au sens strict. Je voulais aussi rendre cette Quête des oiseaux très proche de nous en choisissant des oiseaux familiers, ceux que je vois dans mon jardin de la fenêtre de mon atelier. »

Mésange

eau-forte sur zinc, plaque
découpée,
imprimée à la poupée,
31 x 30 cm



Mésange huppée

eau-forte sur zinc, plaque
découpée,
imprimée à la poupée,
27 x 38 cm



Pinson,
eau-forte sur zinc, plaque
découpée,
imprimée à la poupée,
46 ,5x 30 cm

Bruand Zizi,
eau-forte sur zinc, plaque
découpée,
imprimée à la poupée,
46 x 30 cm



LA QUÊTE DES OISEAUX OU LE VOYAGE INTÉRIEUR

« Cette série a été réalisée d'après les sept vallées du Cantique des oiseaux, poème de Farîd ad-Dîn `Attar (XIIe siècle), dans la traduction de Leili Anvar, aux éditions Diane de Selliers.

Il existe deux suites de sept vallées chacune :

- la première a été réalisée entre 2014 et 2016 sur plaque de zinc (format des plaques : 38 x 74 cm ; format du papier 64 x 92 cm ; numérotées sur 10) ;
- la seconde a été réalisée entre novembre 2016 et décembre 2017, à la demande de l'Imprimerie nationale, sur cuivre (format des plaques : 22 x 40 cm ; format du papier 50 x 65 cm ; numérotées sur 20).

Suivent quelques réflexions à propos de son cheminement dans cette quête de spiritualité, étape par étape, vallée après vallée.

D'une façon formelle, j'ai opté pour un format unique de forme allongée, propice à la représentation d'un paysage panoramique et donnant à chacune des sept étapes de ce voyage spirituel une égale importance.

Afin de conférer une cohérence plastique à l'ensemble, je me suis inspirée du procédé qu'utilisait Nicolas Poussin qui construisait des boîtes optiques dans lesquelles il préparait l'organisation spatiale de ses tableaux en disposant de petits mannequins. J'ai fabriqué une boîte ouverte sur le devant, à l'intérieur de laquelle j'ai disposé des volumes simples, représentant monts, cols et vallées, ainsi que des silhouettes d'oiseaux sur lesquels je projetais une lumière vive afin d'obtenir un fort contraste de valeurs. Ces espaces clos symbolisent notre paysage intérieur.

D'un point de vue technique, les rapports de l'ombre et de la lumière étaient propices à l'utilisation de l'eau-forte et de l'aquatinte, appuyant un effet de surprise, une sensation de mystère. Cette aventure plastique et spirituelle m'a fait découvrir la puissance de la lumière.»

Sylvie Abélanet, 2021



**Cage reliquaire
Vallée du Désir**

matrice zinc, cadre en
noyer et corde d'acier,
50 x 80 cm (fermée)
50 x 160 cm (ouverte)



**Cage reliquaire
Vallée de la Plénitude**
matrice zinc, cadre en
noyer et corde d'acier,
50 x 80 cm (fermée)
50 x 160 cm (ouverte)



**Cage reliquaire
Vallée de la Stupéfaction**

matrice zinc, cadre en
noyer et corde d'acier,
50 x 80 cm (fermée)
50 x 160 cm (ouverte)



Vallée du Désir
eau-forte et aquatinte sur zinc, 64 x 92 cm

PREMIÈRE VALLÉE, VALLÉE DU DÉSIR

« J'ai voulu rendre la difficulté du détachement par une certaine violence en représentant deux oiseaux avides, prédateurs et prisonniers de leur condition d'éternels affamés. Dans la deuxième version réalisée pour le livre de bibliophilie de l'Imprimerie nationale, j'ai représenté deux geais dans la trivialité de leur appétit tentant d'attraper, toutes serres tendues, scarabée et escargots certains toutefois protégés derrière des parois transparentes renforçant leur sentiment de frustration. Dans la première version, de dimensions plus grandes, j'ai figuré sous la forme de trois mésanges les notions d'avidité, de jalousie et d'enfermement. »

DEUXIÈME VALLÉE, VALLÉE DU L'AMOUR

« Le poème indique qu'il ne peut y avoir véritable amour sans engagement total, qu'il faut pouvoir se jeter dans le feu et la flamme pour trouver la joie. J'ai représenté une sorte d'annonciation avec cette brassée de lys, inondée d'un feu venu d'une ouverture lunaire, tunnel de lumière formant le symbole de l'amour paradoxal emprunté à Jérôme Bosch dans : Vision de l'Autre Monde. Cette annonciation préfigure la Passion. »

Vallée de l'Amour

eau-forte, aquatinte et vernis mou sur zinc, 64 x 92 cm





Vallée de la Connaissance

eau-forte, aquarelle et vernis mou sur zinc, 64 x 92 cm

TROISIÈME VALLÉE, VALLÉE DE LA CONNAISSANCE

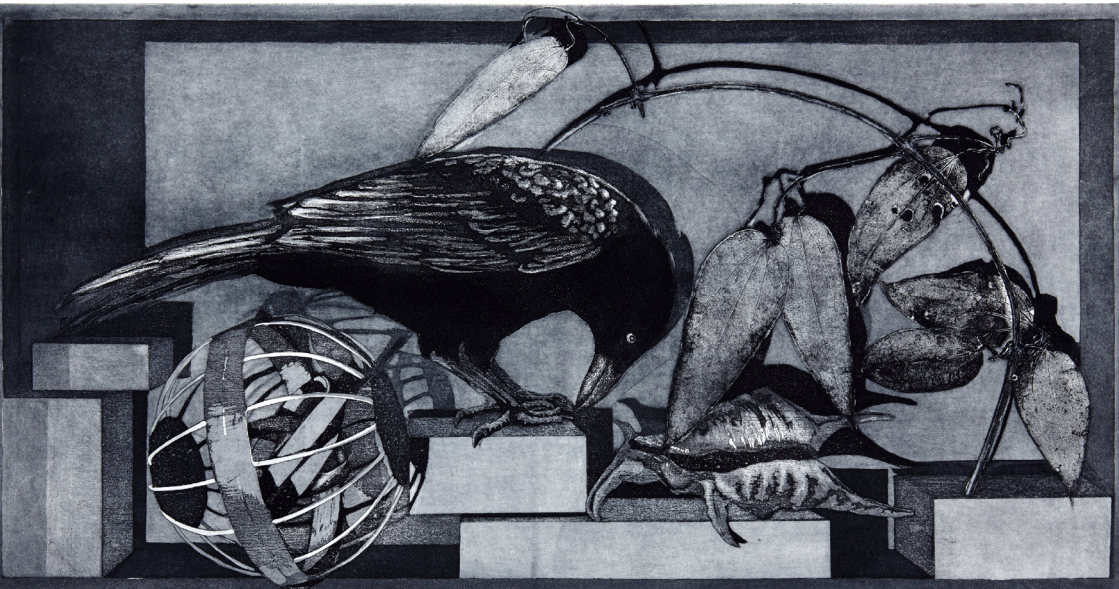
« Je fais jouer ici un rôle de témoins aux deux rouges-gorges compassionnels plein de curiosité et de perplexité devant une pelote embrouillée figurant les épreuves à transcender pour accéder à une forme de sagesse et de réflexion symbolisées dans la couronne.»

QUATRIÈME VALLÉE, VALLÉE DE LA PLÉNITUDE

« Certainement, pour moi, le concept de ce poème a été le plus difficile à comprendre et à traduire en image. Il forme l'articulation de l'ensemble des vallées par son emplacement et son sens révélé. Il s'agit de la solitude de chacun perdu dans l'univers, à travers le monde terrestre, marin et céleste. C'est la raison pour laquelle j'ai fait apparaître un corbeau « remplissant son jabot » au centre d'une nature morte composée de feuillages, d'un coquillage et de formes géométriques figurant planètes et paysages terrestres et marins. En Orient, le corbeau est considéré comme un oiseau de bon augure qui symbolise l'intelligence et la perspicacité. »

Vallée de la Plénitude

eau-forte, aquarelle et vernis mou sur zinc, 64 x 92 cm





Vallée de l'unicité

eau-forte, aquatinte et vernis mou sur zinc, 64 x 92 cm

CINQUIÈME VALLÉE, VALLÉE DE L'UNICITÉ

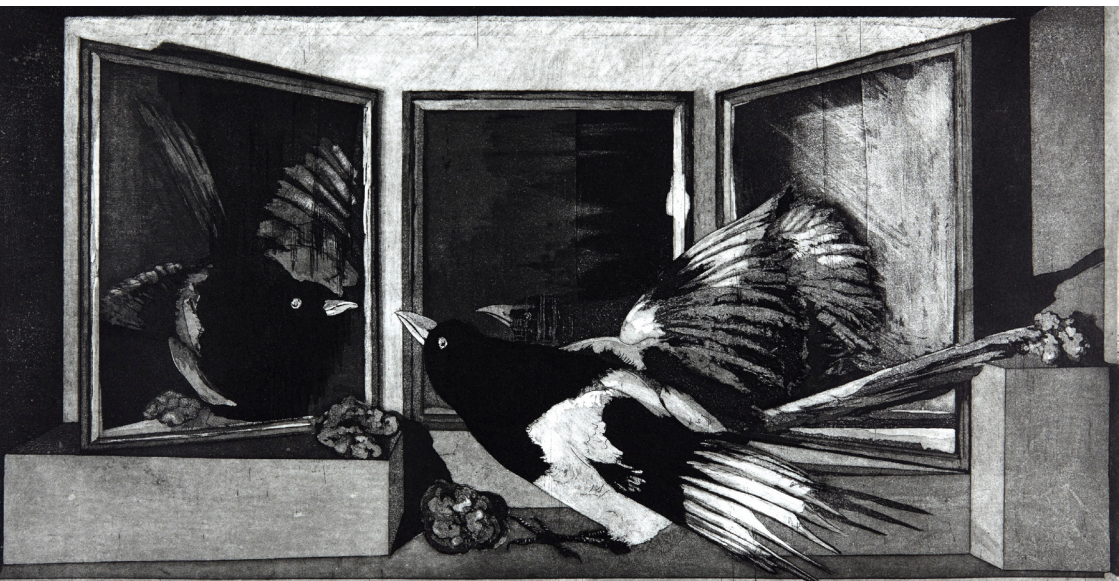
« Après le corbeau, je souhaitais amener le symbole de la lumière avec l'apparition de la colombe. Elle est tournée vers ce qui protège et nourrit, sorte d'eucharistie après la traversée du grand désert aride dont parle le poème. »

SIXIÈME VALLÉE, VALLÉE DE LA STUPÉFACTION

« Le voyage touche bientôt à sa fin et les oiseaux vont pouvoir découvrir le roi, le Simorgh censé apporter la paix promise par la huppe, initiatrice de cette quête. La pie stupéfaite découvre alors dans le miroir sa propre image et comprend que le but de ce voyage est l'acceptation de soi. Le triptyque formé par les miroirs nous montre les différents reflets de l'oiseau et nous incite à pénétrer dans cette mise en abîme. »

Vallée de la Stupédaction

eau-forte et aquatinte sur zinc, 64 x 92 cm





Vallée du Dénouement et de l'Anéantissement
eau-forte et aquatinte sur zinc, 64 x 92 cm

SEPTIÈME VALLÉE, VALLÉE DE DÉNUEMENT ET DE L'ANÉANTISSEMENT

« La dernière étape est marquée par la finitude des oiseaux. La huppe est enfin présente dans cette dernière scène en tant qu'accompagnatrice et veilleuse des âmes. Le poème ne laisse pas d'espoir quant à une vie future car c'est bien l'état de non-être recherché par le mystique qui renonce d'un côté à tout avoir et de l'autre, à tout être. J'ai souhaité adoucir cette vision de néant en glissant dans le bec de l'oiseau une tige de végétal ; dans celle sur cuivre, un chardon, symbole christique. Dans la première version sur zinc, une graminée est présente pour l'idée de vie toutefois modérée par les ombres de crânes d'oiseaux projetées sur la paroi du fond. »

AUTRES OEUVRES
INSPIRÉES DE LA NATURE
ET DE LA LITTÉRATURE



Fiat Lux
eau-forte et aquatinte sur zinc, 50 x 65 cm



« Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
Sourirait un enfant malade, il fait un somme :
Nature, berce-le chaudement : il a froid.
Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit. »

Arthur Rimbaud, Le Dormeur du val, 1870



Le Dormeur du Val

eau-forte, aquatinte et vernis mou sur cuivre en deux plaques ;
imprimé sur papier, marouflé sur toile et tendu sur châssis ;
64 x 92 cm



« Un des rameaux, perfide, se rompit
Et elle et ses trophées agrestes sont tombés
Dans le ruisseau en pleurs... »

William Shakespeare, Hamlet, Acte IV, scène 7, 1600



Ophélie VI Au fil du temps

eau-forte, aquarelle et vernis mou sur cuivre, 60 x 80 cm



Le Paradis en morceaux

eau-forte, aquatinte et vernis mou sur zinc, imprimé sur papier et marouflé sur toile, 300 x 300 cm

« Quoiqu'il puisse arriver, mon destin est le tien,
Je veux avec toi périr ou être sauvé :
Si la mort t'attend, alors la mort est ma vie ;
Je sens tant en moi la nature qui nous unit,
Je m'attache à moi-même en m'attachant à toi ;
Rien ne peut nous séparer; nos êtres ne font qu'un ;
Ton corps est le mien et ta mort sera la mienne. »

John Milton, Le Paradis perdu, 1667

GLOSSAIRE

Aquatinte :

Procédé en creux inventé au milieu du XVIIIe siècle et dérivé de l'eau-forte. On laisse tomber sur la plaque de métal une fine poussière de résine (le grainage) qui, par chauffage, adhère au métal. L'acide mord aux endroits non protégés par les grains de résine. Un réseau très fin de petits creux est ainsi créé. Il se traduit au tirage par une teinte optiquement uniforme, plus ou moins soutenue selon l'intensité de la morsure. Toute la gamme des valeurs, du gris clair au noir soutenu, peut être ainsi obtenue.

A cette technique se rattachent le vernis mou (voir plus loin) et la gravure au sucre.

Eau-forte :

Procédé de la gravure en creux sur métal apparu à la fin du XVe ou au début du XVIe siècle. Le dessin est tracé par le graveur avec une pointe, sur une plaque de métal préalablement recouverte d'un vernis résistant à l'acide. Le métal, plongé dans un bain d'acide, est creusé là où il a été dénudé par la pointe. A l'inverse, les parties vernis sont préservées de l'attaque du mordant.

L'opération peut être répétée plusieurs fois et avec des bains de différentes durées en fonction des demi-teintes que l'on souhaite obtenir.

Livre de bibliophilie :

Ouvrages tirés à peu d'exemplaires ou en éditions limitées avec une recherche de design pour la mise en page et la présentation. La qualité du papier, la typographie, l'illustration avec des gravures, lithographies, dessins, sont essentiels. Ils sont souvent reliés ou protégés dans des coffrets.

Poupée :

Petit tampon de mousseline servant à encreur, de différentes couleurs, la planche d'une taille-douce, dans le cas d'une estampe en couleurs exécutée à l'aide d'une planche unique. L'impression à la poupée est une technique qui permet l'obtention d'une épreuve en couleur en un seul tirage. Elle fut mise au point dans les années 1760 par le graveur vénitien Francesco Bartolozzi.

Reliquaire :

Boîte, coffret ou autre contenant destiné à conserver des reliques (restes d'un saint ou objets ayant été directement en contact avec celui-ci). Il est souvent en orfèvrerie, parfois en or.

Vernis mou :

Type de vernis utilisé en gravure, généralement composé de suif ou de vaseline, afin d'adhérer au papier. Ce procédé dit « à la manière de crayon » permet de dessiner librement à travers un papier ou un tissu directement sur le vernis. Après le bain dans l'acide, la morsure se rapproche du dessin à la mine de plomb.

On peut également, grâce au vernis mou, reproduire des effets de matière à partir de végétaux ou de textiles.



Sylvie Abélanet dans son atelier, à Charenton-le-Pont

Contact :
Sylvie Abélanet
abelanetsylvie@yahoo.fr
www.sylvieabelanet.com

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Sylvie Abélanet est artiste plasticienne, peintre et graveuse. Après des études à l'École Supérieure des Arts Appliqués Duperré à Paris, elle découvre la gravure et en fait son principal médium dès les années 90.

Elle fonde en 1992 l'Atelier d'Arts plastiques Pierre Soulages à Charenton-le-Pont qu'elle dirige depuis sa création. Son travail sur la Quête des oiseaux à suscité un spectacle intitulé Rien ces ailes, mis en scène et conté par Emmanuel Houzé, accompagné de la chanteuse Aïda Nosrat.

Il a aussi été l'objet d'une commande de l'Imprimerie nationale et a été édité sur leurs presses des Ateliers du Livre d'Art, en version bilingue français-farsi. Cet ouvrage a obtenu le prix Jean Lurçat à l'Académie des Beaux-Arts.

BIBLIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

ÉDITIONS

2019 Le Cantique des oiseaux - éditions de bibliophilie -
Imprimerie nationale

2018 Le Cantique des oiseaux - éditions Qupé - création
graphique Quartopiano

2017 Le cirque, album à colorier - éditions Qupé

2013 Le Paradis en morceaux - éditions Désir d'encre -
création graphique Quartopiano

2012 Sylvie Abélanet, oeuvre gravé - éditions 400 pages -
création graphique Quartopiano

PRESSE

2019 Art & Métiers du livre N° 335 - article Marie Akar

2018 Les Nouvelles de l'estampe N° 261 - article Maxime
Préaud

2016 L'Actuel de l'estampe N° 7 - article Christine
Moissinac

2013 Les Nouvelles de l'estampe N° 244 - article
Marie-Cécile Miessner

2013 Art & Métiers du livre N° 297 - article bibliophilie
atelier Robert et Lydie Dutrou

PRIX ET DISTINCTIONS

2020 Prix de la Fondation Taylor Salon d'Automne

2019 Prix de bibliophilie Jean Lurçat, Académie des Beaux-arts, Institut de France

2017 Prix Jean Anouilh Salon d'Automne

2016 Prix de gravure « les Amis du Salon d'Automne de Paris »

2014 Prix spécial du jury et médaille d'or de la ville de St-Maurice

2010 Prix de gravure du Salon de la Ville de Charenton

1988 Médaille d'argent de la Ville de Charenton

TEMPS FORTS DE L'EXPOSITION

Mardi 5 & Mercredi 6 avril

Masterclass animée par l'artiste Sylvie Abélanet (réservée aux élèves de l'EMA).

Mercredi 6 avril

Vernissage en présence de l'artiste à 18h30 dans le hall d'exposition de la Cité des arts

Mercredi 4 mai

Visites commentées par des médiatrices à 10h, 14h et 17h (durée 1h)

Jeudi 5 mai

Visite commentée par des médiatrices à 17h (durée 1h)

Vendredi 6 mai

Visites commentées par des médiatrices à 18h (durée 1h)

REMERCIEMENTS

Livret réalisé à l'occasion de l'exposition « **La Quête des Oiseaux ou le voyage intérieur** », de Sylvie Abélanet à la Cité des arts de Chambéry ; imprimé par l'Atelier municipal d'imprimerie de Chambéry.

Nous remercions l'ensemble des personnes ayant participé à la réalisation de cette exposition et aux services municipaux associés, ainsi qu'à Sandrine Lebrun, porteuse du projet et enseignante-coordinatrice de l'Ecole Municipale d'Art - Département Arts visuels de la Cité des arts, et Dalila Bouteba du pôle Communication et Action culturelle de la Cité des arts.

Conception graphique : Maëlys Braque, Azza Frossard-Cherif et Sandrine Lebrun.

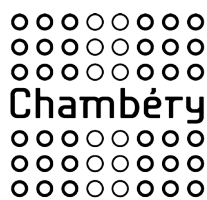


Cité des arts de Chambéry officiel

Tél : 04 79 60 23 70

www.chambery.fr/citedesarts

Jardin du verney, 73000 Chambéry



CITÉ DES ARTS

